

Titre de la communication :

Mères, pères et nourrissons. La division du travail du *care* dans les familles homo- et hétéroparentales.

Résumé :

Les soins accordés au tout jeune enfant, au cours des premiers mois de la vie, la manière dont les soins sont conçus et pris en charge par le ou les parents et autres *caregivers*, posent toute une série de questions du point de vue du genre. Sans même encore s'interroger sur les processus de reproduction des identités sexuées, il s'agit d'analyser la manière dont les pratiques quotidiennes en matière de propreté, d'alimentation et d'entourage affectif du nourrisson sont investies de propriétés féminines ou masculines et réparties entre hommes et femmes. On peut par exemple montrer qu'il existe une forte différenciation sociale des pratiques avec, au pôle le plus populaire, des soins très largement pris en charge par les mères et la préférence pour l'alimentation au biberon – perçue comme plus compatible avec l'entretien de la féminité -, et au pôle le plus cultivé, une division plus égalitaire des tâches et la préférence pour l'allaitement maternel – renvoyant à une définition de la féminité doublement ancrée dans la recherche de l'égalité et dans le souci de l'épanouissement personnel -. La construction des rôles parentaux peut également être envisagée en relation avec l'activité professionnelle des pères et des mères et avec les éventuels modes de garde.

La comparaison entre familles hétéro- et homoparentales est riche d'enseignements. Contre toute naturalisation des rôles de mère et de père, elle permet d'analyser les processus plus généraux par lesquels la division du travail du *care* se met en place, à la rencontre entre les orientations politico-morales, les expériences familiales antérieures et les ressources économiques et culturelles des deux membres du couple.

Cette communication prendra appui sur les matériaux issus de deux enquêtes. D'une part, une enquête longitudinale par observations et entretiens conduite depuis 2011 au sein de 50 familles issues de différents milieux sociaux et recrutées au moment de la naissance d'un enfant. D'autre part, l'Etude Longitudinale Française depuis l'Enfance (ELFE), qui porte sur plus de 18.000 enfants eux aussi nés en 2011 et dont les premiers résultats sont désormais disponibles. Dans les deux cas, une partie de la population d'enquête est constituée de familles homoparentales.

Bertrand Geay